1 * DIEU

I. QU'EST-CE QUE DIEU ?

Dieu est l'Être infini qui a tout créé et gouverne tout. Dieu est esprit, nous ne pouvons donc le voir des yeux de notre corps, ni le représenter sur une image. Cependant cet ŒIL vous rappelle que Dieu est la souveraine Intelligence, qu'il sait tout et qu'il voit tout.

Il est encadré par le SOLEIL, car Dieu est le vrai soleil qui éclaire et réchauffe tout, et porte la vie partout. S'il n'y avait pas de Dieu, ce serait comme s'il n'y avait pas de soleil ; il n'y aurait que ténèbres, froid et mort ; ce serait le néant : Dieu est « la lumière éternelle », « Il est entouré de lumière comme d'un vêtement ». Notre vue ne peut supporter l'éclat du soleil, de même la majesté de Dieu nous écraserait, si elle se révélait à nous.

II. DIEU EXISTE.

1e PREUVE : NOTRE RAISON. — En ce monde Dieu ne nous apparaît qu'à travers les créatures, comme le soleil à travers les nuages. Nous ne pouvons voir Dieu, mais nous voyons bien qu'il y a un Dieu, parce que nous voyons ce qu'il a fait. Vous ne voyez pas ceux qui ont fait cette image, mais vous êtes aussi sûrs qu'il y a eu quelqu'un pour la faire, que si vous l'aviez vu travailler.

Regardez le SOLEIL, la LUNE, les ÉTOILES, notre TERRE qui a créé tout cela ? Qui leur a donné le mouvement ? Qui a réglé leur marche dans l'espace avec un ordre parfait ? Et sans monter si haut, cette FLEUR, cet OISEAU, cet INSECTE... qui leur a donné la vie et l'instinct ? Tous les savants du monde ne feront jamais une mouche vivante ; et à ces savants eux-mêmes qui leur a donné l'intelligence dont ils sont si fiers ?

Réponse : Quelqu'un qui n'a reçu l'existence de personne, qui a tout par lui-même, c'est DIEU.

Et quelle sottise de dire : « Cela s'est fait tout seul, cela marche tout seul ! » — Rien ne se fait tout seul, tout a une cause ; l'horloge, la locomotive pour marcher ont besoin d'un fabricant et d'un moteur. Plus une machine semble marcher toute seule, plus cela prouve que l'inventeur est intelligent. Or le petit moucheron est une machine mieux montée, et plus puissante, vu sa grosseur, qu'il n'y en aura jamais dans aucune exposition. Rendez donc hommage à l'Inventeur.

Il a fallu pour imprimer cette page plus de 7,000 lettres ; à qui ferez-vous croire qu'elles sont venues se ranger *toutes seules* pour former un sens ?

2e PREUVE : LA RÉVÉLATION. — Dieu s'est montré aux hommes, leur a parlé, et leur a donné le pouvoir des miracles, pour prouver que c'était vrai. Cela nous est raconté dans la Bible, et nous pouvons avoir toute confiance en ce livre sacré, même simplement comme livre d'histoire. — Voici trois exemples :

1° MOISE faisait paître ses brebis près de la montagne d'Horeb. Dieu lui apparut dans une flamme qui sortait d'un buisson, et ce buisson brûlait sans se consumer. Comme Moïse approchait pour voir cette merveille, une voix se fit entendre : « N'approche pas sans ôter les sandales de tes pieds, car le lieu où tu es est une terre sainte. Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Et Moïse se cacha le visage, n'osant regarder. Le Seigneur lui dit : « J'ai vu l'affliction de mon peuple en Egypte... viens je t'enverrai pour que tu le délivres. » — Et Moïse : « J'irai vers les fils d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Et s'ils me demandent quel est son nom, que dirai-je ? » — Dieu reprit : « Je suis Celui qui suis », JÉHOVAH. C'est le nom écrit en hébreu dans les flammes ; les Juifs, par respect, n'osaient le prononcer. Dieu *est ;* toute la création n'est rien à côté de lui « qu'un grain de sable ».

2° Dieu apparut au prophète ISAIE : « L'année où mourut le roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône élevé et sublime. Des Séraphins se tenaient autour... Ils criaient alternativement : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées ; la terre est pleine de sa gloire. Ce grand cri ébranla les portes, et la maison fut remplie de fumée. » *(Ch. VI.)* Nous redisons ces paroles au Sanctus de la MESSE.

3° Dieu apparut au prophète EZÉCHIEL : « Les cieux me furent ouverts, et j'eus la vision de Dieu. Un vent violent venait de l'Aquilon, une grande nuée environnée de feu et d'une lumière éclatante... etc. » *(Ch. I.)*

Ainsi Dieu « a parlé aux hommes de diverses manières, jusque au jour où enfin il parla par Jésus-Christ, son Fils. » *(Heb. I.)* (V. n° 6.)

D'ailleurs tous les hommes ont cru en une divinité. Beaucoup ont une fausse religion, mais ils ont une religion, des temples, des prières, le culte des morts. Par leur ignorance et leurs passions, par la malice du démon, ils se sont trompés sur la manière d'honorer la divinité, mais ils ont eu l'idée d'un Dieu et d'un Maître. Les impies eux-mêmes y croient plus qu'ils ne le disent.

III. ATTRIBUTS DE DIEU.

1° Dieu est INFINI, impossible de mesurer sa grandeur. Personne ne peut dire ce qu'est Dieu ; les anges mêmes ne le comprennent pas. — La TERRE à côté du SOLEIL est grosse comme une petite bille à côté d'une boule de 1 m 12 de diamètre. Or les milliers d'ÉTOILES sont autant de soleils, si loin de nous, que leur lumière qui parcourt 320,000 kil. à la seconde, met au moins trois ans pour venir jusque à nous. Et il en est qui sont tellement éloignées, qu'on ne les aperçoit que comme une poussière brillante. Comptez si vous pouvez, l'imagination est écrasée. Eh bien ! Dieu est plus grand que cela, il est IMMENSE. Il aurait pu, et sans peine, créer un monde mille fois plus grand et plus beau, il est TOUT-PUISSANT.

Le soleil n'est pas infiniment plus gros que le petit insecte ; car on peut concevoir une telle quantité d'insectes qu'ils l'emporteraient sur le soleil ; tandis que tous les hommes possible, avec tous leurs engins, n'ébranleraient jamais le tabouret des pieds de Dieu, pas plus que le souffle d'un enfant n'éteindrait le soleil.

2° Dieu est ETERNEL. En Lui il n'y a ni passé ni avenir, pas de succession, il a tout à la fois, et ne peut ni gagner ni perdre. Il ne peut changer, il est IMMUABLE.

3° Dieu est PROVIDENCE. Il conserve ce qu'il a créé, et donne à chaque créature ce qui lui est nécessaire. Les ASTRES en tournant n'ont jamais le moindre écart en dehors des lois qu'il leur a fixées. Puis, « regardez les OISEAUX du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit... Considérez les LIS des champs comme ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent. Or je vous le dis, Salomon dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée dans le four, combien aura-t-il plus soin de vous ! » *(Matt. VI.)* (V. n° 4.) Ayons donc confiance dans la Providence, et ne croyons pas que tout arrive par hasard ou forcément, mais par l'ordre ou la permission de Dieu.

Mais pourquoi donc, dit l'incrédule, si Dieu s'occupe de nous, y a-t-il tant de mal sur la terre ? — Dieu a voulu que ce monde, surtout depuis le péché originel, fût un lieu d'épreuve pour gagner le ciel, et non le lieu de notre repos. La vie présente est inexplicable sans l'autre vie, où Dieu rétablira tout dans une justice et un ordre parfaits.

D'ailleurs l'homme est insatiable de bonheur ; serait-il cent fois plus heureux qu'il ne l'est, il se trouverait encore malheureux. Pour qu'il n'y ait plus de mal, il faut le souverain bien, il faut le Ciel !

Remarquez aussi comment Dieu sait tirer le bien du mal : par exemple, de la cruauté des bourreaux, la patience des martyrs ; de la corruption du monde, le triomphe de la pureté, comme il tire du fumier de la terre la jolie FLEUR blanche.

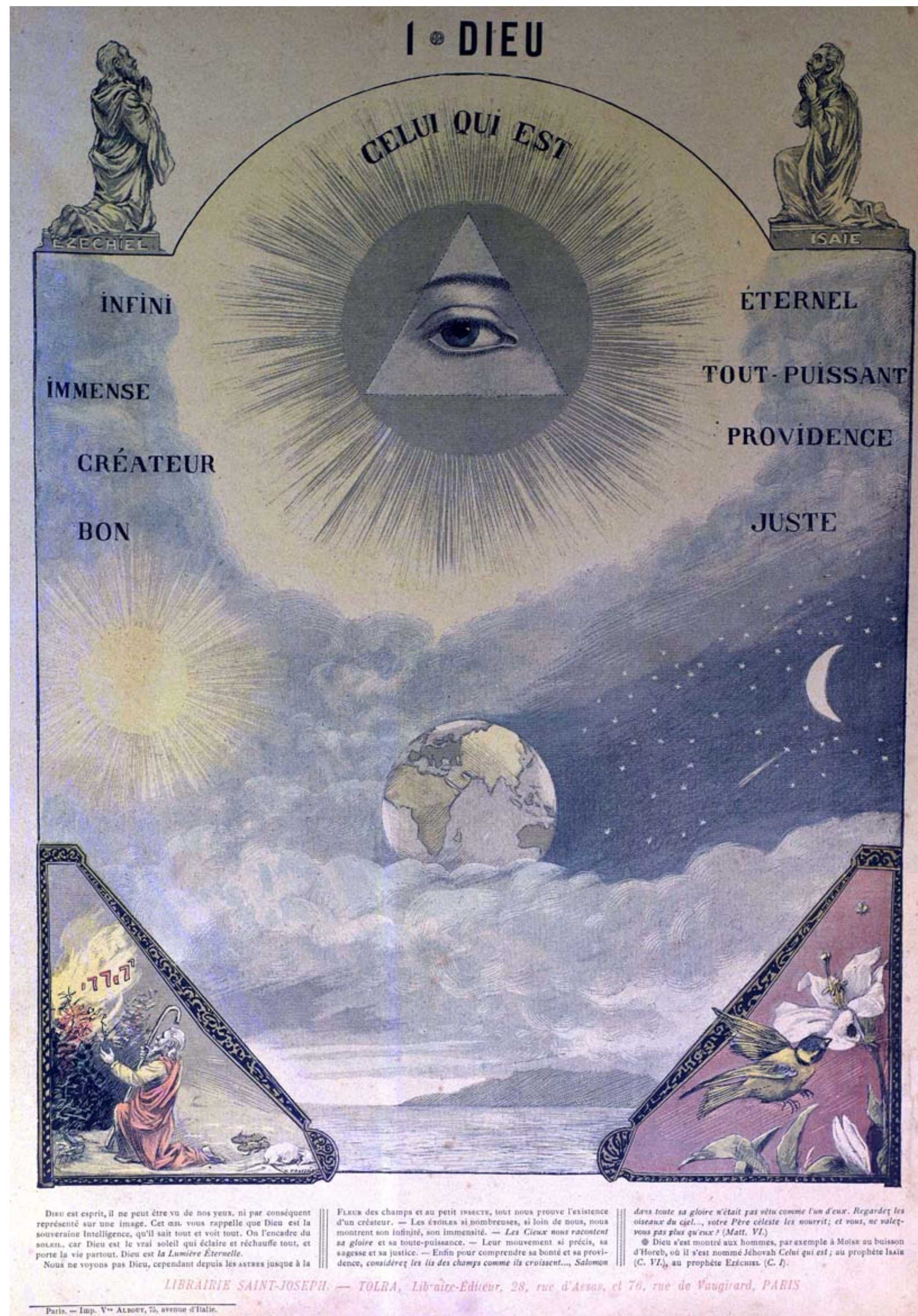
4° Dieu est BON, nous l'appelons le Bon Dieu. C'est la plus belle des qualités. Dieu a la bonté de toutes les mères ensemble, car c'est lui qui la leur a donnée. Il a tout fait par bonté, et sa bonté est infinie, l'Incarnation en est la preuve. (V. nos 8, 9, 12, 13, 64.) Dieu est bon même dans le mal qu'il semble nous causer, comme le médecin quand il perce l'abcès pour sauver la vie.

5° Mais aussi Dieu est JUSTE ; il récompense ou punit chacun selon son mérite. S'il ne punissait pas le méchant, il ne serait pas Dieu. Il est infiniment juste, comme il est infiniment bon, l'Enfer en est une preuve. (V. nos 27, 28.) (V. aussi n° 13.)

Résolution : Pensez souvent que l'œil de Dieu vous voit, la nuit comme le jour.

Librairie Saint-Joseph. — TOLRA, éditeur, 28, rue d'Assas et 76, rue de Vaugirard, Paris.

Imprimerie RAYMOND — Parthenay.



2 ✻ SAINTE TRINITÉ

I. EXISTENCE.

Il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir plusieurs, parce que s'il y en avait plusieurs aucun d'eux ne posséderait tout et ne serait parfait, aucun ne serait Dieu. Mais la foi nous enseigne qu'il y a en un seul Dieu trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est le mystère de la Sainte Trinité.

1° Comment représenter dignement ces trois adorables personnes ? — En se basant sur le nom qui lui est donné dans l'Ecriture, on représente la première comme un Père vénérable. On donne au Fils, qui s'est fait homme, la figure de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit s'étant montré sous l'apparence d'une colombe, on le représente ordinairement sous cette forme. Non pas qu'il se soit changé en colombe, mais il a choisi cette apparence, pour nous montrer qu'il aime l'innocence et la douceur. (V. aussi nº 26.)

2° Comment savons-nous qu'il y a trois personnes en Dieu ? — Dieu a daigné nous le révéler, la raison ne nous dit rien à cet égard. Il en est question très souvent dans l'évangile : « Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » — Au baptême de Jésus-Christ les trois divines personnes se sont montrées : « Jésus ayant été baptisé » par Saint Jean-Baptiste, « comme il sortait de l'eau et était en prière, il vit les cieux ouverts, et l'Esprit de Dieu descendant sous une forme corporelle comme une colombe et se reposant sur lui. Et une voix se fit entendre du ciel : Vous êtes mon Fils bien-aimé, en vous j'ai mis mes complaisances. » C'était la voix de Dieu le Père.

L'Eglise a toujours défendu comme article de foi ce dogme fondamental de la religion, il forme tout le *Credo* ; relisez celui de la messe.

II. EXPLICATION.

1° Les trois personnes sont *distinctes*, l'une n'est pas l'autre. Ce sont trois personnes et non trois manières d'être de Dieu, ou Dieu pris de trois façons, comme Créateur, comme Rédempteur et comme Sanctificateur.

2° Les trois personnes sont *égales* en toutes choses, également éternelles, également infinies, également toutes-puissantes. Chacune possède tout ce que possèdent les autres ; chacune fait ce que font les autres.

3° Il y a un ordre, une *procession*, entre elles : le Fils est « né du Père avant tous les siècles », le Saint-Esprit procède du Père et du Fils ; c'est pour cela qu'on le représente entre eux formant le lien de leur union. — De là leur nom qui est donné par comparaison, et qui est très-imparfait, comme tout ce que nous pouvons dire de Dieu. Le Fils s'appelle aussi le Verbe *(Parole)*, la Sagesse Eternelle ; le Saint-Esprit s'appelle encore le Paraclet *(Consolateur)*, l'Amour Eternel.

4° On attribue au Père la création, et on lui donne un sceptre signe de sa puissance, ou le globe de la terre : « Le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre ». — Le Fils « est assis à la droite de son Père », il étend une main bénissante et agissante, car il est comme la Parole, la manifestation extérieure du Père, « l'image de sa bonté », et « c'est par lui que tout a été fait ». — On attribue au Saint-Esprit la sanctification, c'est lui qui « donne la vie » à nos âmes (nos 16, 17, 18, 59, etc.).

5° « Et ces trois ne sont qu'un », une seule nature divine. *Trinité*, c'est-à-dire *Tri-unité*, trois en un, un en trois. Pour rendre sensible cette vérité, les trois personnes sont unies, et encadrées d'un même triangle de gloires. Dans le triangle il y a trois angles égaux, qui dépendent l'un de l'autre et ne forment qu'un seul triangle.

La feuille de trèfle, composée de trois feuilles égales, est aussi un symbole de la Trinité. On l'a reproduite fréquemment dans l'architecture religieuse, par exemple sous la forme de l'encadrement de ce médaillon.

Le cierge a trois branches du samedi-saint, *Lumen Christi*, un cierge formé de trois cierges, est une image de Celui qui s'appelle « la Lumière Eternelle ».

Le soleil : sa substance, sa lumière, sa chaleur qui sont inséparables, est une image de : Dieu, Dieu Lumière, Dieu Amour qui sont une même chose.

De même notre âme : sa substance, sa pensée, son amour.

Toutes ces comparaisons sont très-imparfaites ; l'Eglise les a acceptées cependant pour aider notre pauvre intelligence.

III. DU MYSTÈRE EN GÉNÉRAL.

Un mystère est une chose que nous ne pouvons pas comprendre, parce qu'elle est au-dessus de notre raison. — La religion est pleine de mystères, car elle se rapporte à Dieu, et Dieu est infiniment au-dessus de nous. Alors pourquoi croyons-nous les mystères ? — Parce que Dieu dans sa bonté nous les a fait connaître ; c'est la foi qui nous les révèle (nº 44).

D'ailleurs il n'y a pas que la religion qui renferme des mystères ; tout est mystère pour nous. Regardez ce grain de blé qui germe ; après avoir pourri en terre, il donne un brin d'herbe, une tige, un épi, le pain qui vous nourrit, le sang qui vous fait vivre... comprenez-vous comment ? Si vous étiez savants en botanique et en médecine, vous en sauriez quelque chose ; mais au troisième pourquoi le plus grand savant reste muet. Eh quoi ! la vie d'un grain de blé est un mystère pour nous, et la vie intime de Dieu n'en serait pas un !...

Les cheveux de votre tête, « Dieu les a comptés », mais vous, savez-vous comment ils poussent ? — Nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, et nous voudrions comprendre l'essence infinie de Dieu ! Que l'homme est orgueilleux !

IV. HISTOIRE.

Le dogme de la Trinité a été violemment attaqué dès l'origine par les hérétiques, surtout par les Ariens qui bouleversèrent l'Eglise pendant deux cents ans (IVe siècle.)

1° Saint Athanase (2 mai), évêque d'Alexandrie, fut le défenseur invincible de la Trinité. Les Ariens lui portèrent une haine à mort, multipliant pour le perdre les calomnies et les intrigues. Ils gagnèrent contre lui les empereurs. Cinq fois forcé de quitter son Eglise, il y revint cinq fois. Il passa cinq ans caché dans une citerne sans eau, et quatre mois dans le caveau de sa famille. Il composa un symbole très-détaillé où le mystère de la Sainte Trinité est clairement exposé : « Quiconque veut être sauvé doit avant tout avoir la foi catholique. Et si quelqu'un ne la conserve pas absolument, il est certain qu'il périra pour l'éternité. Or la foi consiste à adorer un seul Dieu en Trinité, et la Trinité en unité... Ainsi, le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu ; et cependant ils ne sont pas trois Dieux, mais un seul Dieu... Et dans cette Trinité aucun n'est avant, aucun n'est après, aucun n'est plus grand, aucun n'est plus petit ; mais les trois personnes sont entièrement égales entre elles, etc. »

2° Saint Hilaire (14 janv.) évêque de Poitiers († 367). Savant païen converti, il déploya son zèle et sa science contre les Ariens. Il composa un livre sur la Trinité. Exilé en Asie par l'empereur Constance, il y continua sa lutte contre l'hérésie ; si bien qu'au bout de quatre ans, les Ariens demandèrent eux-mêmes qu'on le renvoyât dans son diocèse. Il y travailla jusqu'à la fin de sa vie, à instruire son peuple et à le préserver de la contagion des mauvaises doctrines.

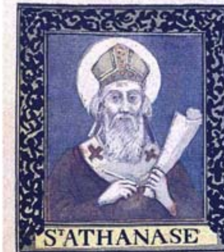
Résolution. — Faire dignement le *Signe de la croix*, et prononcer lentement et avec respect le nom des adorables personnes de la Sainte Trinité.

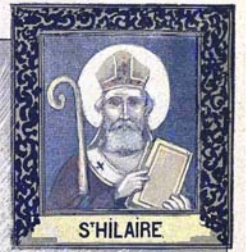


Librairie Saint-Joseph. — TOLRA, éditeur, 28, rue d'Assas et 76, rue de Vaugirard, Paris.

Imprimerie RAYMOND — Parthenay.

2 ✻ SAINTE TRINITÉ







Comment représenter convenablement l'adorable Trinité ? — En se basant sur le nom qui lui est donné dans l'Ecriture, on représente la première personne comme un Père vénérable. On donne au Fils, qui s'est fait homme, la figure de Jésus-Christ. Le Saint-Esprit s'étant montré sous l'apparence d'une colombe, on le représente sous cette forme ; il l'a choisie pour nous rappeler qu'il aime l'innocence et la douceur.

Le Père tient un sceptre, insigne de sa toute-puissance. Le Fils étend une main bénissante et agissante, car il est l'*image de la bonté divine, et c'est par Lui que tout a été fait.*

Les trois personnes divines sont unies et encadrées dans un même triangle de gloires, pour montrer qu'elles sont trois et cependant qu'elles ne sont qu'un seul Dieu.

✻ C'est au baptême de Jésus-Christ que la Sainte Trinité s'est révélée le plus clairement.

— Le cierge à trois branches du samedi saint, la feuille de trèfle, reproduite dans l'architecture, sont des symboles de la Sainte Trinité.

— Un grain de blé qui germe ; sa vie est un mystère pour nous, comment la vie de Dieu n'en serait-elle pas un ?

† St Athanase (son symbole), St Hilaire (son livre de la Trinité) ont défendu le dogme de la Trinité, et ont souffert pour cette cause toutes sortes de persécutions.

LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH — TOLRA, Libraire-Editeur, 28, rue d'Assas, et 76, rue de Vaugirard, PARIS

Paris. — Imp. Vve Albouy, 75, avenue d'Italie.

3 ✵ ANGES ET DÉMONS

I. QU'EST-CE QUE LES ANGES ?

Les anges sont de simples esprits sans corps. Ils sont, à cause de cela même, une image plus exacte de Dieu, et plus parfaits que nous.

Comment représenter les ANGES sur une image puisque ce sont des esprits ? — Quand ils ont apparu aux hommes, ils ont pris une forme sensible, ordinairement la forme humaine, nous les représentons comme des hommes ; toujours *beaux*, car ils le sont plus que nous ne pouvons l'imaginer ; toujours *jeunes*, car un esprit ne vieillit point ; comme de *petits enfants*, car ils leur ressemblent par l'innocence ; sous la forme d'une *tête ailée*, car ce sont de pures intelligences sans corps, qui n'ont pour ainsi dire que la tête pour penser ; on leur met des *ailes*, pour indiquer qu'ils se transportent d'un endroit à un autre avec la rapidité de la pensée ; un vêtement blanc, léger, etc.

D'ailleurs tout cela n'est pas une représentation de fantaisie, mais la traduction d'une réalité enseignée par l'Ecriture.

II. EXISTENCE DES ANGES.

Il est de foi qu'il y a des anges ; nous les voyons intervenir à chaque page de l'Ancien et du Nouveau Testament (nº 5, Punition ; nºs 8, 9, 14, 15, 24, 25, etc.)

Ici : 1º JACOB, fuyant la colère de son frère, « vit en songe une échelle mystérieuse dont le sommet touchait le ciel. Les anges de Dieu montaient et descendaient. Et le Seigneur lui dit : Je suis le Dieu d'Abraham ton père, le Dieu d'Isaac… en toi et en ta race seront bénies toutes les tribus de la terre. » (*Gen.* XXVIII). Les Anges montent vers Dieu, pour le contempler et lui porter nos prières ; ils descendent vers nous, pour nous venir en aide et nous apporter les grâces divines.

2º L'ange RAPHAEL est envoyé au jeune Tobie pour le conduire, procurer son mariage et rendre à son père la vue et la prospérité. En les quittant il leur dit : « Je suis l'ange Raphaël un des sept qui nous tenons devant le Seigneur… Ne craignez point ; si j'étais avec vous, c'était par la volonté de Dieu, bénissez-le et chantez ses louanges ».

III. ETAT ET CHUTE DES ANGES.

Dieu a créé les anges dans l'innocence, et les a de plus comblés des dons surnaturels de la grâce. Mais il a voulu qu'il y eût pour eux une *épreuve*. Or un grand nombre par orgueil ne voulurent pas se soumettre. A leur tête se trouvait LUCIFER (*Porte-lumière*), un des plus beaux de tous : « Je monterai, dit-il, au-dessus des nuées, je serai semblable au Très-Haut ! » — « Alors il y eut un grand combat dans le ciel, MICHEL et ses ANGES luttaient contre le DRAGON avec ses anges. » (*Apoc. XII*). Entre purs esprits il s'agit d'une lutte toute spirituelle, leurs armes ne sont qu'une figure. Saint-Michel, « le général de l'armée céleste », montre le ciel, et se sert comme d'un glaive de cette parole sublime : « QUI EST COMME DIEU ! » — Et Lucifer de s'écrier : « Je n'obéirai pas ! » — Et Saint Michel le terrasse sous ses pieds, et le chasse du ciel, devenu aussi hideux qu'il était beau. Ce n'est plus que « le dragon fauve » ; sa couronne d'ange est tombée ; devant lui s'ouvre l'enfer pour l'éternité. « Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, toi qui te levais dès le matin ! » (Is. XIV.)

IV. OCCUPATION DES BONS ANGES.

Dieu s'est donné des créatures pour le connaître, l'aimer et le servir ; c'est ce que font les anges. La révélation nous fait connaître neuf espèces d'anges, qu'on appelle les neuf *chœurs*. Ils sont subordonnés les uns aux autres, et leurs fonctions sont en rapport avec leur dignité (voir nº 4). Les SÉRAPHINS brûlent *d'amour* pour Dieu ; les CHÉRUBINS sont remplis de la *science* de Dieu ; les TRONES soutiennent la *majesté* de Dieu. — Au-dessous, les DOMINATIONS, les PRINCIPAUTÉS, les PUISSANCES. — Puis, les VERTUS, les ARCHANGES et les ANGES, spécialement envoyés pour *annoncer* les ordres de Dieu.

Au ciel donc (nº 26) les anges adorent Dieu et chantent ses louanges. Sur la terre Dieu s'en sert pour le gouvernement du monde ; non pas qu'il ait besoin de personne, mais il les associe à sa providence. Il les a employés pour inspirer les prophètes, pour annoncer de grands évènements, opérer des prodiges. Il en prépose à la garde des nations, des villes et de chaque homme ; ce sont les ANGES GARDIENS.

Nous avons chacun un ange gardien ; Jésus-Christ nous dit que « les anges des petits enfants voient sans cesse la face de son Père céleste. » — Regardez ce JEUNE ÉCOLIER qui avance sur le chemin de la vie ; la couronne de la récompense est au terme, mais que de dangers sur sa route ! SATAN « le tentateur » l'attend au détour critique de la jeunesse ; le précipice qui mène à l'Enfer est caché par des fleurs. Qui défendra cet enfant contre « les embûches de l'ennemi » ? — « Dieu a commandé à ses anges de le garder », l'ANGE GARDIEN appuie sur lui une main protectrice, et lui montre la récompense et les scandales placés sur son chemin.

Nous avons des devoirs envers notre ange gardien : *reespcter* sa présence, suivre ses *inspirations*, le *remercier* de ses soins, le *prier* souvent, surtout dans les dangers du corps et de l'âme.

V. ACTION DES MAUVAIS ANGES.

1º Il est de foi qu'*il y a des démons* ; ce ne sont pas du tout des êtres imaginaires ou symboliques ; il y a des démons comme il y a des hommes. La Sainte Ecriture en parle souvent (nºs 5, 25, 28, 58) : « Mes frères, soyez sobres et veillez, car le diable votre adversaire, comme un lion rugissant, tourne autour de vous cherchant qui dévorer. Résistez-lui forts dans la foi. » (I *Pet.* v.)

2º Peut-on *représenter* les démons ? Pas plus que les anges, puisqu'ils sont des esprits. Cependant en s'inspirant de l'Ecriture, on représente le DÉMON comme « l'homme ennemi », « le méchant », gardant son intelligence d'ange avec sa haine contre Dieu et sa jalousie contre nous. Il est « l'antique serpent », « le lion rugissant » ; il a les cornes du « taureau et du rhinocéros » en fureur. On a beau le faire vilain et méchant, il l'est plus que nous ne pouvons le figurer.

3º Il est de foi que les démons *s'occupent de nous* pour nous porter au mal. Ils sont jaloux du bonheur éternel qui nous est promis à leur place, et ils voudraient nous le faire perdre. — Pourquoi Dieu le leur permet-il ? Pour éprouver ses élus, leur donner occasion d'un plus beau triomphe. D'ailleurs par la Rédemption Jésus-Christ a enchaîné le démon ; « Il peut aboyer, dit Saint Bernard, il ne peut mordre que celui qui veut être mordu ». Mais prenez garde, la chaîne est encore longue.

4º Les démons peuvent-ils aussi causer du mal au corps, opérer des prodiges, deviner, faire parler une langue étrangère, etc ? — Oui, l'évangile nous parle de possédés (nº 11) : Il y a des faits très-certains qu'on ne peut expliquer que par une intervention du démon, et l'Eglise a des prières (exorcismes) pour ces cas. Mais ils sont rares ; il n'y a la plupart du temps qu'une illusion ou une tromperie. Il est aussi très-difficile de distinguer ce qui doit être attribué vraiment au démon ; il a la ruse du serpent, et on ne sait jamais où il se cache. D'ailleurs toute superstition (nº 31), vaine ou effective, fait l'affaire du « père du mensonge ». Il faut donc, suivant la pratique de l'Eglise, ne se prononcer sur ces choses extraordinaires qu'avec beaucoup de prudence ; consulter au besoin un prêtre éclairé ; et s'abstenir, dans le doute, de prendre aucune part à des expériences malsaines.

Résolution.— Apprendre par cœur et réciter souvent cette prière : « O ange de Dieu, qui êtes mon gardien, je vous ai été confié par la bonté divine, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi, conduisez-moi. »

Indulgence de cent jours chaque fois ; plénière à l'heure de la mort pour ceux qui auront souvent récitée cette prière.



Librairie Saint-Joseph. — TOLRA, éditeur, 28, rue d'Assas et 76, rue de Vaugirard, Paris.

Imprimerie RAYMOND — Parthenay.

3 ✵ ANGES ET DÉMONS

QUI EST COMME DIEU

JACOB

St RAPHAEL

1re SCÈNE. — *Il y eut un grand combat dans le ciel. Michel et ses anges luttaient contre le dragon avec ses anges. (Apoc. XII.)* — SAINT MICHEL, *le général de l'armée céleste*, terrasse l'orgueilleux LUCIFER en lui montrant le ciel et lui disant : *Qui est comme Dieu !* — Le dragon est sous ses pieds avec sa couronne d'ange tombée, il est devenu aussi hideux qu'il était beau.

A côté, la même lutte entre les BONS ANGES et les MAUVAIS ; lutte toute spirituelle, puisqu'elle a lieu entre purs esprits ; leurs armes ne sont qu'une figure.

2e SCÈNE. — Un ENFANT à côté de son ANGE GARDIEN qui lui montre la couronne du ciel au terme d'un chemin escarpé. — Plus loin, sur sa route, le TENTATEUR caché par des fleurs, le guette au passage périlleux de la jeunesse. Derrière lui l'abîme de l'enfer.

● Une tête d'ANGE. — On représente les anges sous une figure humaine, parce qu'ils ont apparu ainsi ; toujours jeunes, parce qu'ils sont immortels ; comme de petits enfants, à cause de leur innocence ; avec des ailes, image de leur agilité ; seulement par une tête ce sont de pures intelligences.

En opposition, une vilaine et méchante tête de DÉMON.

✝ 1º) JACOB voit en songe les anges monter et descendre par une échelle mystérieuse.

2º) RAPHAEL, l'ange conducteur de Tobie.

LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH. — TOLRA, Libraire-Editeur, 28, rue d'Assas, et 76, rue de Vaugirard, PARIS

Paris. — Imp. Vve ALBOUY, 75, avenue d'Italie.